

Und selbst wenn es für Merkel weitergehen sollte: Jeder in der Partei weiß, dass Merz sich selbst für den besseren Wirtschaftsminister hält. Viele teilen das sogar. Für Altmaier sieht es nicht gut aus. Man kann nicht alles aus diesem Gespräch zitieren, so sind die Regeln. Was man aber sagen kann: dass da ein Mann sitzt, der ziemlich intensiv darüber nachdenkt, was von ihm bleiben wird. Der darunter leidet, dass er im Wirtschaftsministerium wohl als gescheitert gelten dürfte.

Wie geht es ihm damit?

"Ach Gott", sagt Altmaier, "manche mögen einen, manche nicht – das gehört zur Politik dazu."

Et même si pour Merkel, cela devait continuer : tout le monde au parti sait que Merz se considère comme un meilleur ministre de l'économie. Beaucoup partagent même cet avis. Pour Altmaier, voilà qui sent pas bon. On ne peut pas tout citer de cette conversation, ce sont les règles. Mais ce que l'on peut dire, c'est qu'il y a là un homme qui réfléchit assez intensément à ce qui va rester de lui. À qui cela fait de la peine qu'au ministère de l'économie, il pourrait bien laisser un arrière-goût d'échec.

Comment prend-il cela ?

« Ma foi, dit Altmaier, certains vous aiment, d'autres pas, c'est cela aussi, la politique. »

ESIT Sujet 2 – la synthèse

Première étape : la structure de l'article, à dégager en examinant soigneusement les articulations logiques et l'argumentation du journaliste

A) Présentation du thème : le ministre de l'économie, Peter Altmaier, CDU, connaît un brusque revirement de popularité en sa faveur dans le contexte de la crise sanitaire **paragraphes 1-3**

B) Les difficultés d'Altmaier avant la crise

- 1) Il s'est mis la classe moyenne à dos avec sa stratégie interventionniste. **Paragraphes 4-5**
- 2) Dans les luttes de pouvoir interne à la CDU-CSU pour la succession de Merkel, le camp des fidèles de la chancelière est pris de vitesse par l'aile droite du parti, représenté par Friedrich Merz. **Paragraphes 6-9**
- 3) En plus de cela, le ministère qui lui a été confié n'est pas un cadeau. Il est confronté à des dossiers délicats comme le tournant énergétique et les exports d'armements, mais a peu de marge de manœuvre pour mener à bien ses propres projets. **Paragraphes 10-12**
- 4) Contrairement à la tradition, c'est la SPD qui a obtenu le ministère des finances, tandis que Altmaier est le premier ministre de l'économie CDU depuis Ludwig Erhard, le héros du miracle économique allemand et de l'économie sociale de marché – une comparaison difficile à honorer. **Paragraphes 12-14**

C) La crise sanitaire permet enfin à Altmaier de jouer véritablement son rôle.

- 1) Cela s'explique par l'interventionnisme accru voulu par la crise, en soutien aux entreprises familiales qu'il s'était mises à dos. **Paragraphe 15-17**
- 2) Merz est à nouveau disqualifié, Altmaier entre enfin dans l'histoire et semble même doubler Erhard. Il a saisi l'esprit du temps, verbalisé la récession et a enfin un rôle à jouer. **Paragraphe 18-22**

Deuxième étape : la rédaction par « gonflement » de la structure de l'article, en mettant l'article en allemand de côté

A) Présentation du thème : le ministre de l'économie, Peter Altmaier, CDU, connaît un brusque revirement de popularité en sa faveur dans le contexte de la crise sanitaire

Avec la crise sanitaire sans précédent que connaît l'Allemagne ces derniers mois, la courbe de popularité de Peter Altmaier, ministre de l'économie CDU du gouvernement Merkel, connaît un brusque revirement. Alors qu'il semblait hors jeu au début de l'année 2020, il a depuis progressé dans les sondages comme personne, plus encore que la chancelière ou que Markus Söder, le ministre-président de Bavière.

B) Les difficultés d'Altmaier avant la crise

5) Il s'est mis la classe moyenne à dos avec sa stratégie interventionniste.

Avant la crise, le ministre de l'économie avait commencé par se mettre les PME à dos, en présentant un plan très interventionniste pour l'industrie mais sans tenir compte des préoccupations des entreprises familiales.

6) Dans les luttes de pouvoir internes à la CDU-CSU pour la succession de Merkel, le camp des fidèles de la chancelière est pris de vitesse par l'aile droite du parti, représentée par Friedrich Merz.

Dans les luttes de pouvoir internes à la CDU-CSU pour la succession de Merkel, le camp des fidèles de la chancelière, auquel appartient Altmaier, était de plus pris de vitesse par l'aile droite du parti, représentée par Friedrich Merz. Celui-ci avait à nouveau le vent en poupe depuis que Annegret Kramp-Karrenbauer, elle aussi proche de Merkel, avait renoncé à briguer la présidence du parti et avec le poste de chancelière. Altmaier, en position de faiblesse, était alors une cible facile pour le challenger Merz, qui critiquait sa politique économique et défendait une ligne beaucoup plus libérale, populaire au sein de la CDU.

7) En plus de cela, le ministère qui lui a été confié n'est pas un cadeau. Il est confronté à des dossiers délicats comme le tournant énergétique et les exports d'armements, mais a peu de marge de manœuvre pour mener à bien ses propres projets.

De surcroît, il lui a été confié un ministère particulièrement ingrat. Important en apparence, il a en effet en charge des dossiers délicats comme celui du tournant énergétique et des exportations d'armement, mais a relativement peu de marge de manœuvre pour mener à bien ses propres projets. Contrairement à la tradition, c'est la SPD qui a obtenu le ministère des finances, tandis que Altmaier est le premier ministre de l'économie CDU depuis Ludwig Erhard, le héros du miracle économique allemand et de l'économie sociale de marché – une comparaison difficile à honorer.

Altmaier aurait préféré le ministère de l'écologie, la chancellerie ou encore le ministère des finances, dont s'est emparé le SPD. Une première depuis l'immédiat après-guerre, où Ludwig Erhard, le héros du miracle économique allemand, avait été le dernier chrétien démocrate à occuper le poste. Dans ce contexte, la comparaison avec son illustre prédécesseur, que n'avait pas manqué de souligner Merkel, s'avérait bien difficile à honorer pour Altmaier.

C) La crise sanitaire permet enfin à Altmaier de jouer véritablement son rôle.

1) Cela s'explique par l'interventionnisme accru voulu par la crise, en soutien aux entreprises familiales qu'il s'était mises à dos.

Avec la crise sanitaire du coronavirus, les rapports se sont soudainement inversés. Répondant à l'une des principales préoccupations des Allemands, la peur de la faillite des entreprises familiales locales, Altmaier, aux côtés du ministre des finances SPD Olaf Scholz, a débloqué des milliards d'euros en soutien aux PME et a reconquis leur cœur.

2) Merz est à nouveau disqualifié, Altmaier entre enfin dans l'histoire et semble même doubler Erhard. Il a saisi l'esprit du temps, verbalisé la récession et a enfin un rôle à jouer.

Merz à nouveau disqualifié, et en rémission du COVID-19, Altmaier entre dans l'histoire par ce soutien inédit depuis la fin de la guerre. L'histoire dira si ce choix se sera avéré efficace, mais pour

le moment, on peut dire qu'Altmaier a saisi l'esprit du temps en nommant explicitement ce à quoi l'Allemagne faisait face, une récession. Il a enfin trouvé un rôle à jouer en tant que ministre de l'économie, un rôle qui l'a fait entrer dans l'histoire.

Troisième étape : on relit le français, on vérifie le nombre de mots et on ajuste au besoin.

Avec la crise sanitaire sans précédent que connaît l'Allemagne ces derniers mois, la ~~course~~ de popularité de Peter Altmaier, ministre de l'économie CDU du gouvernement Merkel, connaît un brusque revirement. Alors qu'il semblait hors jeu au début de l'année 2020, il a depuis progressé dans les sondages comme personne, plus encore que la chancelière ou que Markus Söder, le ministre-président bavarois ~~de Bavière~~.

Avant la crise, le ministre de l'économie avait commencé par se mettre les PME à dos, avec son ~~en présentant un~~ plan très interventionniste pour l'industrie qui éludait les ~~mais sans tenir compte des~~ préoccupations des entreprises familiales. Dans les luttes de pouvoir internes à la CDU-CSU ~~pour la succession de Merkel~~, le camp des fidèles de la chancelière, auquel appartient Altmaier, était de plus pris de vitesse par Friedrich Merz, à l'aile droite du parti ~~l'aile droite du parti, représentée par Friedrich Merz~~. Celui-ci avait à nouveau le vent en poupe depuis que Annegret Kramp-Karrenbauer, elle aussi proche de Merkel, avait renoncé à briguer la présidence du parti et avec le poste de chancelière. Altmaier, en position de faiblesse, était alors une cible facile pour ~~le~~ challenger Merz, qui ~~critiquait sa politique économique et~~ défendait une ligne économique beaucoup plus libérale, populaire au sein de la CDU. De surcroît, ~~il lui a été confié~~ Altmaier s'est vu confier un ministère particulièrement ingrat. Important en apparence, il a ~~en effet~~ en charge des dossiers délicats comme celui du tournant énergétique et des exportations d'armement, mais a relativement peu de marge de manœuvre pour mener à bien ses propres projets. Altmaier aurait préféré le ministère de l'écologie, la chancellerie ou encore le ministère des finances, dont s'est emparé le SPD. Une première depuis l'immédiat après-guerre, où Ludwig Erhard, le héros du miracle économique allemand, avait été le dernier chrétien démocrate à occuper le poste. Dans ce contexte, la comparaison avec son illustre prédécesseur, ~~que n'avait pas manqué de souligner Merkel~~, s'avérait bien difficile à honorer pour Altmaier.

Avec la crise sanitaire du coronavirus, les rapports se sont soudainement inversés. Répondant à l'une des principales préoccupations des Allemands, la peur de la faillite des entreprises familiales locales, Altmaier, aux côtés du ministre des finances Olaf Scholz (SPD), a débloqué des milliards d'euros en soutien aux PME et a reconquis leur cœur. Merz à nouveau disqualifié, ~~et en rémission du COVID-19~~, Altmaier entre dans l'histoire par ce soutien inédit depuis la fin de la guerre. L'~~histoire~~avenir dira si ce choix ~~se sera avéré~~ aura été efficace, mais pour le moment, on peut dire qu'Altmaier a saisi l'esprit du temps en nommant explicitement ce à quoi l'Allemagne faisait face, une récession. Il a enfin trouvé un rôle à jouer en tant que ministre de l'économie, ~~un rôle qui l'a fait entrer dans l'histoire~~.

Au propre

Avec la crise sanitaire sans précédent que connaît l'Allemagne ces derniers mois, la popularité de Peter Altmaier, ministre de l'économie CDU du gouvernement Merkel, connaît un brusque revirement. Alors qu'il semblait hors jeu au début de l'année 2020, il a depuis progressé dans les sondages comme personne, plus encore que la chancelière ou que Markus Söder, le ministre-président bavarois.

Avant la crise, le ministre de l'économie avait commencé par se mettre les PME à dos, avec son plan très interventionniste pour l'industrie qui éludait les préoccupations des entreprises familiales. Dans les luttes de pouvoir internes à la CDU-CSU, le camp des fidèles de la chancelière, auquel appartient Altmaier, était de plus pris de vitesse par Friedrich Merz, à l'aile droite du parti. Celui-ci avait à nouveau le vent en poupe depuis que Annegret Kramp-Karrenbauer, elle aussi proche de Merkel, avait renoncé à briguer la présidence du parti et avec le poste de chancelière. Altmaier, en position de faiblesse, était alors une cible facile pour Merz, qui défendait une ligne économique beaucoup plus libérale, populaire au sein de la CDU. De surcroît, Altmaier s'est vu confier un ministère particulièrement ingrat. Important en apparence, il a en charge des dossiers délicats comme celui du tournant énergétique et des exportations d'armement, mais a relativement peu de marge de manœuvre pour mener à bien ses propres projets. Altmaier aurait préféré le ministère de l'écologie, la chancellerie ou encore le ministère des finances, dont s'est emparé le SPD. Une première depuis l'immédiat après-guerre, où Ludwig Erhard, le héros du miracle économique allemand, avait été le dernier chrétien démocrate à occuper le poste. Dans ce contexte, la comparaison avec son illustre prédécesseur s'avérait bien difficile à honorer pour Altmaier.

Avec la crise sanitaire du coronavirus, les rapports se sont soudainement inversés. Répondant à l'une des principales préoccupations des Allemands, la peur de la faillite des entreprises familiales locales, Altmaier, aux côtés du ministre des finances Olaf Scholz (SPD), a débloqué des milliards d'euros en soutien aux PME et a reconquis leur cœur. Merz à nouveau disqualifié, Altmaier entre dans l'histoire par ce soutien inédit depuis la fin de la guerre. L'avenir dira si ce choix aura été efficace, mais pour le moment, on peut dire qu'Altmaier a saisi l'esprit du temps en nommant explicitement ce à quoi l'Allemagne faisait face, une récession. Il a enfin trouvé un rôle à jouer en tant que ministre de l'économie.